Le Bulletin du cpass

CENTRE DE PÉDAGOGIE APPLIQUÉE
AUX SCIENCES DE LA SANTÉ

Savoir apprendre, pouvoir agir, faire progresser la santé

Numéro 7, décembre 2015

LES MÉDIAS SOCIAUX ET LA PÉDAGOGIE EN SCIENCES DE LA SANTÉ :

UNE NOUVELLE RÉALITÉ

DOSSIER SPÉCIAL DE 5 PAGES

Entrevue
Médias sociaux
Cathy Bazinet et
Rhoda Weiss-Lambrou
P. 9

Faculté de médecine
Université de Montréal

Sommaire

ÉDITORIAL P. 3

LES MÉDIAS SOCIAUX ET LA PÉDAGOGIE EN SCIENCES DE LA SANTÉ P. 4 à 8

Entrevue - Cathy Bazinet et Rhoda Weiss-Lambrou
Usage des médias sociaux en contexte de formation en sciences de la santé P. 9

Formations en DPC et formations pédagogiques P. 10

DDPC - Nouvelles

Deux prix prestigieux reçus par le Dr Bernard Charlin P. 11

Le Bulletin du cpass
CENTRE DE PÉDAGOGIE APPLIQUÉE AUX SCIENCES DE LA SANTÉ

Le Bulletin du CPASS
CPASS et Développement professionnel continu
2900, boul. Ed. Montpetit, local Y-200
Montréal (Québec) H3T 1J4

www.cpass.umontreal.ca

Éditorialiste invitée : Dre Stéphanie Raymond-Carrier

Rédacteurs en chef : Gabriel Dumouchel et Audrey Raynault

Conception graphique : Daniel Piché

Les reproductions à des fins d'étude privée ou de recherche des articles du Bulletin du CPASS sont autorisées, à l'exception des images et photographies qui doivent faire l'objet d'une autorisation particulière. Toute autre utilisation, y compris la traduction, doit faire l'objet d'une autorisation du CPASS qui détient les droits exclusifs de propriété intellectuelle sur les articles.

Les données contenues dans ce document peuvent être citées à condition d'en mentionner la source :
CPASS. [*Titre de l'article*] : Le Bulletin du CPASS - Université de Montréal, Faculté de médecine. No 7, décembre 2015.

Pour nous joindre : gabriel.dumouchel@umontreal.ca
audrey.raynault@umontreal.ca

Éditorial

Dre Stéphanie Raymond-Carrier
Néphrologue, professeure agrégée de clinique
Directrice du CPASS

Le CPASS collabore avec les programmes de formation pré et post-gradués pour répondre aux besoins de formation des professeurs

DEPUIS LE DÉBUT DE L'ANNÉE 2015, PLUSIEURS CHANGEMENTS ONT EU LIEU AU CENTRE DE PÉDAGOGIE APPLIQUÉE AUX SCIENCES DE LA SANTÉ (CPASS).

En effet, le Vice-décanat au développement continu des compétences professionnelles n'existe plus et le CPASS fait maintenant partie des Unités de soutien académique avec le Bureau d'éthique clinique (BEC), le Centre d'apprentissage des attitudes et habiletés cliniques (CAAHC), la Direction collaboration et partenariat patient (DCPP) et la Direction du développement professionnel continu (DDPC). J'ai été nommée directrice du CPASS en janvier 2015.

La mission du CPASS demeure la même, c'est-à-dire le développement professionnel des enseignants de la Faculté de médecine de l'Université de Montréal, la formation professionnelle et la formation de recherche en pédagogie des sciences de la santé de deuxième cycle, l'innovation dans la formation et dans l'évaluation en approche par compétence et le rayonnement en éducation des sciences de la santé.

Le CPASS collabore avec les programmes de formation pré et post-gradués pour répondre aux besoins de formation des professeurs et pour développer de nouveaux outils d'enseignement et d'évaluation.

Le développement d'un curriculum de formation pour les cliniciens enseignants qui saura répondre à leurs besoins et qui sera disponible dans un format pratique est l'un des grands projets en cours. L'équipe de leaders pédagogiques travaille à la création de ce curriculum en plus de leurs multiples activités au cœur des programmes de formation.

Bientôt, un nouveau site internet sera disponible qui sera plus convivial et qui permettra aux utilisateurs de suivre la progression du développement de leurs compétences de clinicien enseignant ou de gestionnaire/leader pédagogique. Le site sera aussi un recueil de ressources et de formations pour les professeurs et les directeurs de programme.

La création d'un CPASS version 2.0, est une occasion fantastique de profiter de ce bulletin pour faire un tour d'horizon sur l'utilisation des médias sociaux en enseignement! Vous pourrez en apprendre plus sur les avantages et les défis liés à l'utilisation de ces outils. On vous y présente aussi les expériences de certains professeurs de l'Université de Montréal. J'en profite d'ailleurs pour vous inviter à nous suivre sur Facebook et Twitter afin de vous tenir au courant d'articles intéressants parus récemment et surtout des activités à venir.

Il nous fait aussi plaisir de vous annoncer que désormais, le bulletin sera produit seulement dans sa version numérique. Le CPASS 2.0 est fier de contribuer au développement durable de notre planète!

Je vous souhaite une lecture enrichissante!

Dre Stéphanie Raymond-Carrier MD, FRCPC

LES MÉDIAS SOCIAUX ET LA PÉDAGOGIE EN SCIENCES DE LA SANTÉ : UNE NOUVELLE RÉALITÉ

Écrit par : Gabriel Dumouchel et Audrey Raynault - Conseillers pédagogiques au CPASS

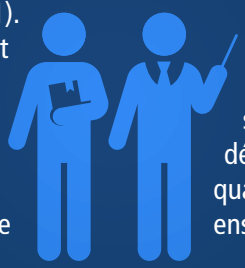
Que ce soit pour s'informer avec Wikipédia ou encore communiquer et réseauter avec Facebook et Twitter, les médias sociaux ont depuis quelques années solidifié leur place dans les habitudes d'une grande partie de la population. Ces derniers se sont lentement implantés dans diverses sphères de la santé et offrent de nouvelles avenues prometteuses comme en témoigne une récente méta-analyse qui a démontré que les médias sociaux avaient un impact positif pour modifier les comportements en santé de la population en général (Laranjo et al., 2015).

On note que de plus en plus de patients utilisent les médias sociaux pour s'informer au sujet de leur maladie et obtenir du soutien (voir Bazinet, 2015). De leur côté, des médecins écrivent ou dessinent (ex. : Docteur Couine - femme médecin) à propos de leur métier dans des blogues ou encore corrigent des informations médicales erronées dans Wikipédia (Radio-Canada International, 2015).

Par contre, la venue des médias sociaux dans le travail des professionnels de la santé présente aussi des défis. De fait, on note par exemple que des patients utilisent les médias sociaux pour intimider ou diffamer des médecins (Hamel, 2015). D'un autre côté, il faut toutefois souligner que certains professionnels de la santé ont eux aussi des comportements inappropriés, notamment lorsqu'ils publient des contenus manquant de professionnalisme ou qu'ils partagent des informations confidentielles sur les médias sociaux (von Muhlen et Ohno-Machado, 2012). Parallèlement, à la suite d'un rapport d'un groupe de travail en éthique clinique (Collège des médecins du Québec [CMQ], 2012), le code de déontologie des médecins du Québec a récemment été modifié pour inclure entre autres des éléments liés spécifiquement à la préservation du secret professionnel face à Internet et aux réseaux sociaux (CMQ, 2015a). Ces modifications précisent qu'un médecin ne peut pas partager de photos d'un patient prises avec un téléphone intelligent sans son consentement et que « Toute conversation indiscrète sur les réseaux sociaux concernant un patient est interdite tout comme une consultation médicale au moyen de Facebook » (CMQ, 2015b). Pour guider les médecins face à la nouvelle réalité apportée par les médias sociaux dans le

Des étudiants DAVANTAGE CONNECTÉS que les formateurs

Beaucoup d'étudiants nouvellement inscrits dans un programme relié au domaine de la santé sont des utilisateurs assidus des médias sociaux (Giordano et Giordano, 2011). Cependant, selon Orsini et Evans (2015), ils les utilisent d'abord et avant tout à des fins personnelles, puis de réseautage professionnel, de recherche et enfin d'études. Ainsi, dans le cadre de leur formation, ils souhaitent majoritairement faire usage de ces outils comme soutien complémentaire à leurs cours ainsi que pour interagir avec leurs formateurs.



À l'opposé, si les médias sociaux sont aussi très populaires dans la vie personnelle chez les cliniciens et professeurs en sciences de la santé, seule une minorité en font un usage à des fins professionnelles ou d'enseignement (Arnett, Loewen et Romito, 2013). Cette situation s'explique entre autres par la rencontre de certains défis qu'ils auront à relever et la nécessaire réflexion quant à l'intégration des médias sociaux dans leur enseignement ou dans leurs pratiques professionnelles.

cadre de leur exercice, le CMQ (2015c) a d'ailleurs publié en début d'année un guide comportant des principes directeurs et des recommandations pratiques. Par ailleurs, notons que ces nouvelles précautions ne concernent pas que les médecins; elles sont aussi mises en place par bon nombre d'ordres professionnels en santé du Québec et d'ailleurs.

Ce rapide tour d'horizon démontre que les médias sociaux présentent des opportunités, mais aussi des défis pour le professionnel en sciences de la santé. Mais qu'en est-il au niveau de la formation? Quels sont les défis rencontrés? Quelles sont les opportunités qu'ils représentent pour les formateurs? Ce dossier offre des pistes de réponses et propose des usages pratiques pour le pédagogue en sciences de la santé qu'il soit en milieu de formation comme en milieu de pratique.

Des défis similaires

Tant les étudiants que les formateurs se trouvent confrontés à des problèmes éthiques souvent similaires. En effet, du côté des étudiants, plusieurs font preuve d'un manque de professionnalisme en publiant du contenu inapproprié, notamment à l'endroit des patients et de leur milieu de travail (Brisson, Fisher, LaBelle et Kozmic, 2015; Kesselheim et al., 2014; Langenfeld, Cook, Sudbeck, Luers et Schenarts, 2014). Certains expliquent ces comportements en notant que la génération actuelle d'apprenants est née avec Internet et qu'elle le perçoit comme une extension de leur être plutôt qu'une ressource externe (DeJong et al., 2012). Certes, des règles d'éthique tel que le code d'éthique de la Fédération des médecins résidents du Québec (s. d.) proscrit « tout commentaire qui dénigre les collègues ou les patrons publiquement, notamment sur des plateformes électroniques comme Facebook, Twitter ou YouTube ». Toutefois, cette sensibilisation doit s'arrimer à une formation des étudiants à l'usage éthique des médias sociaux. Il faut aussi s'assurer de bien intégrer les médias sociaux dans un cours pour ne pas qu'ils deviennent une source de distraction pour les étudiants (Fox et Varadarajan, 2011).

Du côté des cliniciens et formateurs, certains font aussi parfois un usage inapproprié des médias sociaux (von Mulhen et Ohno-Machado, 2012). Des études ont noté que des cliniciens envoyaient des messages sur Twitter pouvant violer la vie privée de leurs patients (Brynolf, Johansson, Appelgren, Lynoe et Bonamy, 2013; Chretien, Azar et Kind, 2011). D'autres ont d'ailleurs été poursuivis pour avoir transmis et commenté des photos compromettantes de leurs patients par l'entremise de Facebook (Abramson, 2013). Toutefois, le partage de tels contenus ne se limite pas aux médias sociaux « traditionnels » puisque des applications comme Figure 1 permettent désormais à des cliniciens de le faire et de recueillir des commentaires de collègues (Sabourin, 2015). Certes, celle-ci affirme évaluer les photos soumises tout en demandant à ses utilisateurs de respecter la vie privée des patients en n'affichant pas par exemple leur visage ou leurs tatouages, mais il reste qu'un tel outil ouvre la porte à de grands questionnements éthiques. D'autre part, il est à noter que les cliniciens se feraient de plus en plus approcher par des patients par l'entremise des médias sociaux (Brisson et al., 2015), ce qui peut rendre la situation d'autant plus délicate. En somme, il leur faut être prudents pour communiquer tant avec les patients qu'à leur sujet. Mais bien que les médias sociaux comportent des risques de dérapage d'un point de vue éthique pour les formateurs en sciences de la santé, ils sont aussi une source abondante et fertile pour des usages qui permettront de bonifier leur enseignement comme en témoigne la section suivante.

Des opportunités DIVERSES

En 2014, la Faculté de médecine de l'Université de Montréal a mandaté **Rhoda Weiss-Lambrou** pour diriger un Comité sur les médias sociaux en enseignement. Ce faisant, elle a sondé les étudiants et les professeurs de la faculté sur leurs utilisations des médias sociaux (Weiss-Lambrou, 2014). Il en est ressorti entre autres que 72 % des répondants enseignants ont un intérêt marqué à acquérir des connaissances sur les médias sociaux en lien avec leurs activités académiques et professionnelles, tandis que 63 % souhaitent que la faculté les accompagne dans cette démarche de formation. D'un autre côté, plus de 60 % des répondants étudiants croient que les professeurs devraient avoir des connaissances de base sur les médias sociaux et sont intéressés à acquérir plus de connaissances sur les médias sociaux dans les contextes académique et professionnel.

Suite à ce rapide survol des opportunités que représentent les médias sociaux en enseignement des sciences de la santé, nous présentons, à la page suivante, quelques utilisations concrètes qui peuvent être faites de certains d'entre eux.

Rhoda Weiss-Lambrou

twitter

En ligne depuis 2006, Twitter est un outil de communication permettant de transmettre des messages de 140 caractères maximum affichés publiquement sur le web, bien que l'on puisse envoyer des messages privés entre utilisateurs. Dans les messages publics, il est possible d'insérer des hyperliens, des images et des vidéos, tout comme il est désormais permis de les commenter. Twitter fonctionne comme un réseau social puisqu'il permet de s'abonner à des comptes d'usagers, qu'ils soient des individus ou des organismes. Il représente ainsi une source d'information de plus en plus utilisée, entre autres par les personnes diplômées en enseignement supérieur (Rosenstiel, Sonderman, Loker, Ivancin et Kjarval, 2015).

D'autre part, Twitter représente un outil qui pourrait s'avérer très utile pour enseigner en sciences de la santé. Prenons pour exemple concret le Dr Serge Quérin qui utilise le compte @terminomed sur Twitter depuis l'automne dernier pour enrichir l'apprentissage de la terminologie médicale par les étudiants en médecine de l'Université de Montréal. Les messages publiés sont en relation avec le contenu des cours enseignés et comportent des mots-clics afin de préciser à quelle cohorte ils s'adressent (#md1UM en 1re année; #md2UM en 2e année; #mdExtUM à l'externat).

Cette approche représente une manière innovante de transmettre rapidement de courtes informations à propos de nouveaux termes et d'en faire profiter un auditoire qui dépasse celui des étudiants inscrits à un cours (y compris les professeurs intéressés). De plus, plusieurs des étudiants abonnés à @terminomed sont d'avis que cela peut les aider à développer leur rôle d'érudit tel qu'exigé dans le Cadre des compétences CanMEDS (Quérin, Weiss-Lambrou, Nguyen et Vandaele, 2015). Notons aussi que les tweets destinés aux étudiants de 1re et de 2e année entre

août 2014 et août 2015 ont récemment été rassemblés au sein de pages web développées avec Storify, une plateforme permettant de créer facilement une ligne du temps avec divers éléments récoltés sur le Web (Storify du #md1UM; Storify du #md2UM). Ces pages ont pour but de présenter les tweets dans un format différent, notamment en identifiant les différents cours concernés (ex: neurologie, hématologie, locomoteur, etc.).

Quelques comptes Twitter intéressants

@cpass_udem
@cpass_ms
@FacMedUdeM
@CollaboCSS_UdeM
@College_royal
@Cameacem

facebook

Bien que Facebook soit souvent omniprésent dans la vie des futurs médecins et professionnels de la santé, il reste que plusieurs n'en perçoivent pas l'utilité à des fins d'enseignement et d'apprentissage en sciences de la santé. Pourtant, ce réseau social représente une opportunité afin de partager et de discuter avec les membres d'un même groupe d'intérêts à propos de leur vision personnelle sur les différents aspects de leur profession et de la littérature scientifique et professionnelle (Berenbaum, 2014). N'est-ce pas là un excellent argument à présenter à des apprenants en cours de formation en sciences de la santé afin de leur présenter Facebook sous un angle professionnel?

D'autre part, en plus de permettre la création de profils personnels, soulignons que Facebook offre aussi de créer gratuitement des pages et des groupes qui peuvent être utilisés à des fins d'enseignement en sciences de la santé selon leurs caractéristiques respectives (voir El Bialy, Jalali et Jaffar, 2014). D'un côté, créer une page Facebook pour un cours rendra automatiquement son contenu accessible à tous, ce qui signifie qu'elle permettra de communiquer non seulement avec les étudiants abonnés, mais aussi avec toute personne intéressée par le cours. Cependant, elle sera davantage un outil de diffusion d'hyperliens vers des ressources externes puisqu'il n'est pas encore possible de partager un fichier déposé directement dans une page Facebook. D'un autre côté, un groupe Facebook peut être public, fermé ou encore secret. Ces diverses options de confidentialité viennent avec des restrictions qui varient, notamment en ce qui a trait à qui peut s'y inscrire, voir ou publier du contenu. Les enseignants et étudiants peuvent discuter et partager des fichiers déposés directement dans le groupe. Une autre différence à noter est que les pages offrent aux étudiants une relation à plus long terme que les groupes puisqu'ils deviennent en quelque sorte des communautés de pratique ou d'apprentissage.

Quelques pages Facebook intéressantes

CPASS
FacMed UMontréal
FacMed USherbrooke
FacMed ULaval
FacMed UMcGill
FacMed UOttawa

1er Colloque sur les **médias sociaux en enseignement** à la Faculté de médecine : **RETOUR SUR UN FRANC SUCCÈS**

Devant l'importance grandissante accordée à l'utilisation pédagogique des médias sociaux dans les facultés en sciences de la santé de l'UdeM et d'ailleurs, il semblait tout indiqué d'ouvrir un dialogue et de favoriser le partage d'expériences à l'occasion d'un événement interfacultaire consacré à ce sujet. C'est pourquoi le CPASS, en collaboration avec le Vice-rectorat aux études de l'UdeM, a organisé le 1er Colloque sur les médias sociaux en enseignement à la Faculté de médecine le 20 novembre 2015.

Le colloque avait pour conférencier invité le Dr **Alireza Jalali** (Faculté de médecine, Université d'Ottawa) dont la conférence portait entre autre sur les bonnes pratiques pour mieux communiquer avec la génération Facebook. Le colloque rassemblait aussi des conférenciers issus de diverses facultés en sciences de la santé de l'UdeM. Ainsi, **Rhoda Weiss-Lambrou** a notamment souligné les besoins d'information et de formation sur l'usage des médias sociaux chez les étudiants et enseignants de la Faculté de médecine. **Jean-François Bussières** a quant à lui présenté différentes approches utilisant des médias sociaux en pharmacie et diffusé une vidéo d'étudiants discutant de leur utilisation des médias sociaux en sciences de la santé.

Pour leur part, **Natalie Clairoux** de la Bibliothèque de la santé s'est intéressée aux indicateurs mesurant l'impact potentiel et immédiat d'un article diffusé sur les médias sociaux tandis que Dr **Serge Quérin** a présenté une expérience pédagogique menée sur Twitter pour apprendre la terminologie médicale.

Enfin, Dre **Véronique Castonguay** a discuté des médias sociaux à des fins de développement professionnel continu alors que la professeure **Isabelle Brault** les a présentés sous l'angle de l'enseignement, de la recherche et du transfert des connaissances en sciences infirmières. Prenez note que ces présentations ainsi que les interactions des participants au colloque sur Twitter sont disponibles sur le site Médias sociaux en enseignement à la Faculté de médecine.

Par ailleurs, fort du succès de cet événement qui a réuni près de 150 participants sur place et en ligne, le Comité sur les médias sociaux en enseignement planifie pour 2016 diverses activités de formation et de sensibilisation à l'utilisation des médias sociaux en enseignement des sciences de la santé à l'UdeM.

Utiliser plusieurs médias sociaux en formation appliquée aux sciences de la santé : L'EXPÉRIENCE DU COURS « LEADERSHIP ET PROFESSION INFIRMIÈRE 2 »

Isabelle Brault (@ibrault), professeure à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal, a récemment piloté l'utilisation des médias sociaux dans le cadre du cours *Leadership et profession infirmière 2*. Les objectifs de ce cours sont notamment de développer une intervention politique sur un enjeu qui touche la profession infirmière, de mieux comprendre le positionnement de la profession dans le système professionnel et de développer un discours pour rendre visible les soins infirmiers. Concrètement, les étudiants devaient utiliser Twitter pour diffuser le savoir sur l'intervention politique sous le mot-clic #SOI3812 en 18 tweets dont 8 tweets sur l'enjeu accompagné d'un lien scientifique : référence à un article scientifique, document, vidéo, en lien avec l'enjeu politique. Ce projet visait à solliciter le partage et l'intégration des connaissances et le développement de compétences liées au curriculum du programme. De plus, dans un deuxième temps, la « Brigade bleue », formée de deux équipes d'étudiants a animé sur les médias sociaux (Facebook, Twitter, Instagram) le Colloque Alice-Girard en mai 2015 en faisant d'une part la promotion des diverses communications présentées et d'autre part en favorisant l'interaction avec les internautes. Ce projet a atteint divers objectifs, notamment d'assurer le transfert de connaissances, d'accroître la visibilité des sciences infirmières, de promouvoir le rôle de l'infirmière et de faire connaître les travaux de la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal.

Par ailleurs, Isabelle Brault rappelle que les étudiants préfèrent recevoir l'information en ligne (Giordano et Giordano, 2011) et qu'ils utilisent les groupes privés Facebook pour réaliser des travaux en équipe. Ainsi, elle s'est questionnée en tant que professeure sur la manière de potentialiser l'utilisation des médias sociaux pour favoriser les apprentissages. Les autres motivations à l'origine de ce projet d'enseignement proviennent de la recherche en santé, de la perception de la place et du rôle de la profession infirmière, du désir de participer à des débats et du désir de faire connaître la profession au grand public.

En résumé, Isabelle Brault conclut que les étudiants ont démontré du leadership clinique dans la pratique infirmière et agi avec professionnalisme. De plus, l'utilisation des médias sociaux a permis le transfert de connaissances. Outre les apprentissages réalisés, cette expérience a servi à promouvoir le rôle de l'infirmière et à exercer une influence par le partage d'informations, ce qui représente un grand pas dans l'utilisation des technologies en enseignement et dans l'expérience professionnelle des étudiants. Enfin, preuve que ce fut un franc succès, ce projet de fin d'études s'est d'ailleurs mérité le prix innovation dans le cadre de ce même colloque en mai 2015.

CONCLUSION

En guise de conclusion, soulignons que si l'utilisation des médias sociaux en enseignement des sciences de la santé présente de nombreuses opportunités à la fois intéressantes et innovantes, elle comporte aussi certains défis à relever.

D'une part, ces outils nécessitent de prendre des précautions éthiques non seulement pour ne pas commettre d'impair en enseignant, mais aussi pour amener les étudiants et les résidents à les utiliser de manière adéquate durant leur formation, qu'elle ait lieu en classe ou sur le terrain. D'autre part, les enseignants doivent aussi apprendre à les utiliser d'un point de vue technopédagogique afin qu'ils servent à bonifier leur enseignement sans en faire une fin en soi. Car comme le font remarquer Sherbino et Frank (2014), ces outils ne remplacent pas l'enseignant qui pourra diagnostiquer les lacunes de ses étudiants afin de mieux les encadrer et leur servir de modèle de rôle.

RÉFÉRENCES

Abramson, A. (2013, 20 août). Chicago doctor accused of posting photos of intoxicated patient. *ABC News*. Repéré à http://goo.gl/5TJ6Pq

Arnett, M. R., Loewen, J. M., & Romito, L. M. (2013). Use of social media by dental educators. *Journal of Dental Education*, 77(11), 1402–1412.

Bazinet, C. (2015, 30 avril). Médias sociaux, patients et partenariat de soins. *Agence Science Presse*. Repéré à http://www.sciencepresse.qc.ca/blogue/2015/04/30/medias-sociaux-patients-partenariat-soins

Berenbaum, F. (2014). The social (media) side to rheumatology. Nature Reviews. *Rheumatology, 10*(5), 314–318. http://doi.org/10.1038/nrrheum.2014.20

Brisson, G. E., Fisher, M. J., LaBelle, M. W., & Kozmic, S. E. (2015). Defining a mismatch: Differences in usage of social networking sites between medical students and the faculty who teach them. *Teaching and Learning in Medicine, 27*(2), 208–214. http://doi.org/10.1080/10401334.2015.1011648

Brynolf, A., Johansson, S., Appelgren, E., Lynoe, N., & Bonamy, A.-K. E. (2013). Virtual colleagues, virtually colleagues—physicians' use of Twitter: A population-based observational study. *BMJ Open, 3*(7), e002988. http://doi.org/10.1136/bmjopen-2013-002988

Chretien, K. C., Azar, J., & Kind, T. (2011). Physicians on Twitter. *Journal of the American Medical Association, 305*(6), 566–568. http://doi.org/10.1001/jama.2011.68

Collège des médecins du Québec. (2012). Les médecins et les médias sociaux: rapport d'un groupe de travail en éthique clinique. Repéré à http://www.cmq.org/publications-pdf/p-1-2012-04-01-fr-medecins-et-medias-sociaux.pdf

Collège des médecins du Québec. (2015a). Le Code de déontologie des médecins adapté à la réalité d'aujourd'hui pour mieux protéger le public. Repéré à http://www.cmq.org/nouvelle/fr/code-de-deontologie-des-medecins-adapte-realite-aujourdhui.aspx

Collège des médecins du Québec. (2015b). Modifications au Code de déontologie des médecins: guide explicatif. Repéré à http://www.cmq.org/publications-pdf/p-6-2015-01-07-fr-modifications-au-code-de-deontologie-des-medecins-guide-explicatif.pdf

Collège des médecins du Québec. (2015c). Le médecin, la télémédecine et les technologies de l'information et de la communication. Repéré à http://www.cmq.org/publications-pdf/p-1-2015-02-01-fr-medecin-telemedecine-et-tic.pdf

DeJong, S. M., Benjamin, S., Anzia, J. M., John, N., Boland, R. J., Lomax, J., & Rostain, A. L. (2012). Professionalism and the internet in psychiatry: What to teach and how to teach it. *Academic Psychiatry, 36*(5), 356–362. http://doi.org/10.1176/appi.ap.11050097

El Bialy, S., Jalali, A., & Jaffar, A. (2014, octobre). *Integrating Facebook into basic sciences education: A comparison of a faculty-administered Facebook page and group*. Communication présentée au 2014 International Conference on Residency Education, Toronto, ON. Repéré à http://www.royalcollege.ca/portal/page/portal/rc/common/documents/events/icre/2014_icre_conference_program_e.pdf

Fédération des médecins résidents du Québec. (s. d.). Code d'éthique des médecins résidents du Québec. Repéré à http://www.fmrq.qc.ca/files/documents/7b/31/brochures-et-documents-code-d-ethique-des-medecins-residents.pdf

Fox, B. I., & Varadarajan, R. (2011). Use of Twitter to encourage interaction in a multi-campus pharmacy management course. *American Journal of Pharmaceutical Education, 75*(5). http://doi.org/10.5688/ajpe75588

Giordano, C., & Giordano, C. (2011). Health professions students' use of social media. *Journal of Allied Health, 40*(2), 78–81.

Hamel, P. (2015). Le côté obscur des médias sociaux. *Le spécialiste, 17*(1), 8. Repéré à https://www.fmsq.org/documents/10275/6968264/leSpecialisteMars2015.pdf

Kesselheim, J., Belmonte, F., Batra, M., Boland, K., McGregor, R., & Friedman, A. (2014). New professionalism challenges in medical training: An exploration of social networking. *Journal of Graduate Medical Education, 6*(1), 100–105. http://dx.doi.org/10.1016/j.acap.2012.03.030

Langenfeld, S. J., Cook, G., Sudbeck, C., Luers, T., & Schenarts, P. J. (2014). An assessment of unprofessional behavior among surgical residents on Facebook: A warning of the dangers of social media. *Journal of Surgical Education, 71*(6), e28–e32. http://dx.doi.org/10.1016/j.jsurg.2014.05.013

Orsini, C., & Evans, P. (2015). Social media as a teaching strategy: Opportunities and barriers. *Advances in Health Professions Education, 1*(1), 44–46. Repéré à http://ahpe.kmu.edu.pk/article/view/11

Quérin, S., Weiss-Lambrou, R., Nguyen, Q. D., Vandaele S. (2015, avril). *Enhancing learning of medical terminology by undergraduate medical students using Twitter.* Communication présentée au 2015 Canadian Conference on Medical Education, Vancouver, CB.

Radio-Canada International. (2015, 11 mars). Un docteur s'attaque aux maux de Wikipédia. Repéré à http://ici.radio-canada.ca/regions/alberta/2015/03/11/003-erreur-medecine-wikipedia-correction-docteur-james-heilman.shtml

Rosenstiel, T., Sonderman, J., Loker, K., Ivancin, M. et Kjarval, N. (2015). *Twitter and the news: How people use the social network to learn about the world*. Arlington, VA: American Press Institute. Repéré à http://www.americanpressinstitute.org/wp-content/uploads/2015/09/Twitter-and-News-How-people-use-Twitter-to-get-news-American-Press-Institute.pdf

Sabourin, M.-A. (2015, 24 mars). Souriez, vous êtes malade! *L'Actualité*. Repéré à http://www.lactualite.com/blogues/vie-numerique-blogues/souriez-vous-etes-malade/

Sherbino, J., & Frank, J. R. (2014). @SirBill: The power of social media to transform medical education. *Postgraduate Medical Journal, 90*(1068), 545–546. http://dx.doi.org/10.1136/postgradmedj-2014-132868

Von Muhlen, M., & Ohno-Machado, L. (2012). Reviewing social media use by clinicians. *Journal of the American Medical Informatics Association, 19*(5), 777–781.http://doi.org/10.1136/amiajnl-2012-000990

Weiss-Lambrou, R. (2014). *Rapport du Comité de réflexion sur l'utilisation des médias sociaux en enseignement*. Montréal, QC: Faculté de médecine, Université de Montréal. Repéré à http://mse.med.umontreal.ca/

ENTREVUE

AFIN DE FAIRE UN TOUR D'HORIZON SUR L'USAGE DES MÉDIAS SOCIAUX EN CONTEXTE DE FORMATION EN SCIENCES DE LA SANTÉ, NOUS AVONS INTERVIEWÉ DEUX SPÉCIALISTES DE LA QUESTION DONT LES THÉMATIQUES SONT COMPLÉMENTAIRES.

D'une part, Rhoda Weiss-Lambrou (RW-L), anciennement professeure à l'École de réadaptation de l'Université de Montréal, chapeaute depuis février 2014 le Comité de réflexion sur l'utilisation des médias sociaux en enseignement. Ce dernier réfléchit au rôle et à la place des médias sociaux dans l'enseignement et la formation à la Faculté de médecine de l'UdeM. Il a pour mandat de préparer et de soumettre un plan stratégique portant sur l'utilisation des médias sociaux dans nos programmes d'études. Ce comité a d'ailleurs organisé le 1er Colloque sur les médias sociaux en enseignement à la Faculté de médecine le 20 novembre 2015.

D'autre part, Cathy Bazinet (CB) est journaliste de formation et spécialiste en communication santé depuis une quinzaine d'années. Elle s'intéresse notamment au rôle des technologies dans la prise en charge de la santé des patients. Recommandé par l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, son site e-sante communication constitue d'ailleurs un espace de découvertes et de réflexion sur l'usage des technologies en contexte de santé. Nous présentons ici une synthèse de leurs réponses à nos questions.

Quels sont les principaux avantages de l'utilisation des médias sociaux pour les formateurs en sciences de la santé ?

R W-L : Étrangement, on m'a posé la même question il y a 15 ans lorsque nous avons mis sur pied WebCT à l'UdeM et même lorsque l'Internet a été branché dans les institutions. Il existe une nette valeur ajoutée à intégrer les médias sociaux à son enseignement. La mobilité en est une. On peut aussi s'en servir à différentes fins :

- Pour créer un réseau social avec des experts à travers le monde
- Pour partager du contenu et des connaissances (photos, vidéos, ressources)
- Pour rejoindre et stimuler les étudiants
- Pour s'informer et diffuser des informations
- Pour communiquer et collaborer
- Pour faire un sondage ou un quiz
- Pour connaître le point de vue des patients, des étudiants et autres publics
- Pour donner une rétroaction immédiate
- Pour mettre en pratique les 5 «C» en éducation universitaire : Collaboration; Communication; Compétences; Connaissances; et Communautés.

CB : Les médias sociaux peuvent être un levier pour former des communautés de pratique, pour partager des connaissances et raffiner son niveau de littératie en santé en tant que patient (approfondir le niveau de compréhension de la maladie).

Quels sont les principaux défis de l'utilisation des médias sociaux pour les formateurs en sciences de la santé ?

R W-L : Lors d'un sondage que j'ai réalisé à l'automne 2014 au sein des étudiants et des enseignants de la Faculté de médecine à l'UdeM, la majorité d'entre eux étaient d'accord avec les affirmations suivantes:

- Je suis intéressé à mieux connaître les avantages et les limites des médias sociaux;
- J'ai des inquiétudes quant aux risques reliés à l'utilisation des médias sociaux;
- Les professeurs devraient avoir des connaissances de base sur les médias sociaux;
- La faculté devrait établir une politique et des lignes directrices sur l'utilisation des médias sociaux.

Ce même sondage rapporte certains obstacles à l'utilisation des médias sociaux. Apparaissant en ordre croissant d'importance figurent le manque de confidentialité, le manque de temps, le risque professionnel et légal, le conflit d'identité personnel et professionnel, le manque de connaissances et le manque d'intérêt.

CB : Tout d'abord, il faut identifier les bons outils et les maîtriser et surtout les maintenir dans le temps en les animant et en suscitant la participation. Cet investissement en temps et en énergies n'est surtout pas à sous-estimer. Il faut aussi prendre le temps de traiter et analyser les informations. Cela représente un défi intellectuel important tant pour les étudiants que pour les pédagogues.

Que suggérez-vous à un formateur qui voudrait utiliser les médias sociaux dans son enseignement? Par où commencer?

R W-L : Pour enseigner les médias, il faut d'abord apprendre à les utiliser. Je vous conseille fortement d'utiliser Webicina, un site internet proposant les ressources les plus fiables en santé. Ce site offre aussi une formation à l'utilisation des médias sociaux en sciences de la santé. Je propose aussi de consulter le site du comité MSE de l'Université de Montréal.

CB : Il faut identifier ses besoins et les objectifs visés. Afin d'utiliser efficacement les médias sociaux pour un cours, il serait pertinent de débuter avec un petit groupes d'étudiants ou d'apprenants et si le besoin se fait sentir d'avoir recours à une formation. Vous pourriez par exemple, utiliser les médias sociaux pour documenter les échanges entre les étudiants du petit groupe que vous aurez formé, faire la promotion de vos travaux de recherche ou encore contribuer au rayonnement de votre université ou de votre ordre professionnel.

Faculté de médecine

Direction du développement professionnel continu

Ces activités de formation s'adressent aux:

+ médecins de famille
+ médecins spécialistes
+ résidents
+ tout autre professionnel de la santé intéressé

PROGRAMMATION 2015-2016

Réservez ces dates à votre agenda!

MÉDECINE SPORTIVE ET MUSCULOSQUELETTIQUE Louise Fugère, Julie Dubé	**21 et 22 janvier 2016** Centre Mont-Royal
MÉDECINE HOSPITALIÈRE Nathalie Blouin, Ivan Pavlov	**4 et 5 février 2016** Hyatt Regency
LA SANTÉ MENTALE Pierre Larouche, Anne-Marie Bouchard, Catherine Quesnel	**18 et 19 février 2016** Hyatt Regency
LA GÉRIATRIE Nathalie Blouin, Louise Fugère	**17 et 18 mars 2016** Hyatt Regency
6E CONGRÈS DU CENTRE CARDIOVASCULAIRE DU CHUM	**15 avril 2016** Centre Mont-Royal
LE BUREAU EN GROS 2016 Pierre Larouche, Pierre Julien	**28 et 29 avril 2016** Hyatt Regency
LES JOURNÉES DE PHARMACOLOGIE – 38E ÉDITION Vincent Pichette	**12 et 13 mai 2016** Palais des Congrès de Montréal

AGRÉMENT ET CRÉDITS D'ÉTUDES

La Direction du développement professionnel continu de la faculté de médecine de l'Université de Montréal est pleinement agréée par l'Association des facultés de médecine du Canada (AFMC) et par le Collège des médecins du Québec (CMQ).

La Direction du DPC reconnaît au médecin de famille participant aux colloques un crédit de catégorie 1 par heure de formation. Ces crédits sont équivalents aux crédits MainPro-M1 du Collège des médecins de famille du Canada.

Pour les médecins spécialistes, la Direction du DPC reconnaît 1 crédit de la Section 1 du programme du maintien du certificat du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada par heure de participation.

Pour tout autre professionnel de la santé, la direction du DPC remet une attestation de participation.

Les participants doivent réclamer un nombre d'heures conforme à leur participation.

Calendrier des **FORMATIONS PÉDAGOGIQUES** du CPASS

- **Formation Leadership 2016 (groupe 2)**
  Mardi 26 janvier au mardi 6 septembre 2016
- **Formation Leadership 2016 (groupe 1)**
  Mercredi 27 janvier au jeudi 8 septembre 2016
- **L'étudiant en difficulté, comment le reconnaître, poser un diagnostic pédagogique**
  Jeudi 28 janvier et vendredi 29 janvier 2016
  8h00 à 16h00
- **Atelier d'initiation à la pédagogie (campus Laval)**
  Lundi 11 avril et mardi 12 avril 2016
  8h30 à 16h30

La programmation est en constante évolution

Veuillez consulter le site web du CPASS pour les mises à jour les plus récentes : *www.cpass.umontreal.ca/calendrier.html*

INSCRIPTION : www.cpass.umontreal.ca - 514 343-6367

DCPP

DIRECTION COLLABORATION
ET PARTENARIAT PATIENT

L'équipe de la Direction collaboration et partenariat patient (DCPP) et ses collaborateurs cliniciens, enseignants et chercheurs mettent les bouchées doubles pour faciliter l'intégration du Partenariat patient dans les domaines des soins, de l'enseignement et de la recherche. Parmi ses nombreuses productions réalisées et implantées en équipes de patients et de professionnels, on note :

- L'ouverture en 2016 de l'École du partenariat en santé qui offrira des journées intensives pour expérimenter le partenariat patient dans la réalisation de projets concrets en soins, en enseignement ou en recherche ainsi qu'un accompagnement de la DCPP au sein de ces organisations.
- La publication de nombreux articles scientifiques.
- Des nominations importantes : André Néron à titre de vice-président patient associé au comité exécutif des cours CSS ; Antoine Boivin et Vincent Dumez à titre de co-responsables de la stratégie de recherche en partenariat avec les patients et le public de l'Unité de soutien à la recherche axée sur le patient du Québec.

Redonnons ENSEMBLE du sens à nos actions en santé dpccpass@meddir.umontreal.ca

DEUX PRIX PRESTIGIEUX
reçus par le Dr Bernard Charlin en 2015

Pilier du développement de la pédagogie appliquée aux sciences de la santé à la Faculté de médecine depuis 1998, le Dr Charlin a obtenu le **PRIX DUNCAN-GRAHAM** du Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada en janvier 2015. Ce prix souligne sa contribution hors du commun à l'enseignement de la médecine et représente l'un des honneurs les plus insignes et les plus prestigieux que le Collège royal peut accorder.

De plus, le Dr Charlin a reçu un **PRIX POUR L'INNOVATION** de l'Université de Montréal en juin 2015 pour la conception de trois instruments d'apprentissage en ligne permettant notamment de faire la simulation de cas et d'évaluer rapidement la concordance du raisonnement et du jugement des étudiants avec les réponses qu'ont préalablement données des experts internationaux. L'équipe du CPASS tient à son tour à féliciter le Dr Charlin pour ces prix prestigieux grandement mérités.

Dr Charlin (au centre) en compagnie de Dr Guy Breton, recteur de l'UdeM, et de Dre Hélène Boisjoly, doyenne de la Faculté de médecine de l'UdeM.

Le Bulletin du cpass

CENTRE DE PÉDAGOGIE APPLIQUÉE AUX SCIENCES DE LA SANTÉ

La mission du CPASS

Initier, stimuler et soutenir le développement des compétences des professionnels de la santé, dans un continuum de formation, en partenariat avec le patient et ses proches aidants et en réponse aux besoins de la société.

La vision du CPASS

Leadership novateur en développement des compétences pour actualiser les pratiques en partenariat de soins, exerçant une influence significative sur le plan international et en particulier dans l'univers francophone.

Les valeurs du CPASS

- Créativité;
- Excellence et rigueur;
- Reconnaissance;
- Collaboration et partenariat;
- Humanisme;
- Engagement et responsabilité sociale.

Le mandat du CPASS

Le CPASS a pour mandat la formation des enseignants à la Faculté de médecine de l'Université de Montréal ainsi que le soutien au développement professionnel continu des médecins en exercice. L'équipe du CPASS comprend des médecins, des chercheurs et des formateurs en pédagogie, des gestionnaires et du personnel administratif.

www.cpass.umontreal.ca

CPASS et Développement professionnel continu
2900, boul. Ed. Montpetit, local Y-201
Montréal (Québec) H3T 1J4

Faculté de médecine
Université de Montréal